

tant pour la conservation parfaite que pour leur extrême rareté et leur importance historique. Dans l'obscurité profonde dont l'histoire de l'empire de la Bactriane est enveloppée, il faut recueillir soigneusement tout ce qui peut fournir le moindre éclaircissement.

Nous ne trouvons que deux passages des anciens où il soit fait mention du roi Apollodote. L'auteur du Périple, que l'on nomme communément Arrien, dit : Ἀφ' οὗ μέχρι νῦν ἐν Βαρυγάζοις παλαιαὶ προχωροῦσι δραχμαὶ, γράμμασιν Ἑλληνικοῖς ἐγκεχαραγμέναι, ἐπίσημα τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον βαβασιλευκότων Ἀππολλοδότου καὶ Μενάνδρου. «C'est pourquoi, de nos jours encore, de vieux drachmes ont cours à Barygaza, marqués de caractères grecs et frappés au coin des rois qui ont régné après Alexandre (dans une partie de l'Inde), c'est-à-dire d'Apollodote et de Ménandre.»

Ce témoignage est confirmé d'une manière frappante par les médailles décrites ci-dessus, et par la contrée où elles ont été découvertes.

L'autre passage concernant Apollodote est dans le sommaire de l'histoire de Trogue-Pompée qu'on place à la tête de l'abrégé de Justin. *Prolog. I, XLI.*

«Deinde, quo rege pugnante, Scythicæ gentes, Saranæ et Asiæ Bactra occupavere et Sogdianos. Indicæ quoque res additæ, gestæ per Apollodotum et Menandrum, reges eorum.»

On lit dans les éditions *Apollodorum*. La correction a été faite par le savant et judicieux Bayer, sur la foi de l'auteur du Périple. Aujourd'hui qu'elle est pleinement confirmée par une médaille, monument public et authentique, il faut la recevoir dans le texte. Les copistes ont